

« J'ai fait le rêve »

Le discours de Benjamin, 14 ans, Premier Ministre, après son élection.

“J'ai fait le rêve qu'un jour, en Belgique, les politiciens écoutaient vraiment leurs électeurs et s'engageaient entièrement dans leur mandat.

J'ai fait le rêve que les politiciens représentaient vraiment la population.

J'ai fait le rêve qu'un jour, les hommes politiques étaient honnêtes, transparents et dignes de confiance.

J'ai fait le rêve qu'un jour, tout le monde avait le droit de donner son avis et d'avoir une place dans la politique.

Aujourd'hui, grâce à vous je suis élu comme Premier Ministre. Je ne veux pas que mon discours ressemble à celui des adultes qui ne tiennent pas leurs promesses.

Je ne suis membre d'aucun parti, je suis neutre et je m'attache seulement à des projets et des actions. Je représente uniquement les citoyens et je me bats pour la démocratie.

Vous trouvez que je suis trop jeune pour être élu ? Vous avez raison, je suis jeune. Et alors ? Les jeunes n'ont-ils pas le droit de s'exprimer ? Sommes-nous condamnés à suivre la volonté des adultes à n'importe quel prix ?

Je refuse de laisser mon futur dans les mains des adultes qui prennent seulement en compte l'argent qu'ils ont dans leurs poches.

Je rêve d'un système politique dans lequel les citoyens sont consultés plus souvent, que les décisions ne soient plus prises par un groupe d'élite mais par la population entière.

Suite page 3

SOMMAIRE

Démocratie	1, 4 et 5
Ring	2
Mobilité	3, 6, 9 et 10
Environnement	7 et 10
Réfugiés	7
Terrorisme	8
Logement	11

Cette revue ne donne qu'un reflet partiel des expressions des élèves.

Tout est sur

www.jeunes-politiek.brussels



Quelles solutions pour le casse-tête de la mobilité ?

Bruxelles fait aujourd'hui partie des 94 villes les plus embouteillées au monde. Ces embouteillages causent de nombreux problèmes. Premier problème, le plus évident : la perte de temps des navetteurs ainsi que celle des locaux. Ensuite, plus les voitures restent coincées sur la route, plus leur impact environnemental est lourd. Enfin, d'un point de vue économique, ces embouteillages provoquent des pertes énormes : selon la RTBF, ces pertes s'élèvent à 4 milliards d'euros et les trajets des Belges sont en moyenne 34% plus longs que ce qu'ils devraient être.

Nous allons maintenant proposer des solutions pour le problème que nous venons de poser. Ces dernières sont soit des prolongements de solutions déjà existantes soit des solutions émanant directement de nous.

Daniel Nickbeen, Oussama Zahaf, Ilyas Bahzad, Antoine Rousseau, Maxime Fenou (Collège du Sacré-Cœur de Ganshoren)

Covoiturage

Pour diminuer le nombre de voitures qui navette vers Bruxelles, nous pouvons nous pencher sur une solution déjà existante, mais trop peu exploitée : le covoiturage. En effet selon une moyenne calculée par Futura Planète, en Europe nous estimons qu'il y a entre 1,1 et 1,2 personne par voiture. Que ce soit pour une question financière ou environnementale, le covoiturage apporte beaucoup de bénéfices à ces usagers. Cependant, si l'on devait trouver un point négatif à cette pratique, c'est la difficulté de se mettre en contact avec les autres usagers l'a pratiquant. Pour remédier à ce problème, il existe des structures qui se chargent de mettre en contact les covoitureurs, par exemple BlaBla-car. Néanmoins, en Belgique, ces structures ne rencontrent pas un succès fulgurant. Nous pouvons alors proposer que l'Etat apporte des subsides aux organisations de covoiturage pour favoriser en fin de compte le covoiturage et donc tous les bénéfices qu'il comporte.

Télétravail

Le télétravail est une solution qui permettrait de diminuer les navetteurs. Selon nous, cette solution devrait s'appliquer lorsqu'elle est possible, mais cependant ne devrait pas être imposée. Il existe aujourd'hui de nombreux outils qui facilitent grandement le télétravail, que ce soit les logiciels de messagerie vidéo ou encore les nombreux services de cloud qui décentralisent les données relatives au travail et les rendent accessibles de n'importe où.



Travail de proximité

Le travail de proximité serait le fait de créer des emplois dans les milieux ruraux. Si les navetteurs sont aussi élevés aujourd'hui, c'est en partie parce que le travail est très abondant à Bruxelles et que les gens qui y travaillent sont beaucoup à ne pas y habiter. Alors pourquoi ne pas encourager de quelque manière que ce soit l'installation d'entreprises dans des zones plus éloignées de Bruxelles pour pouvoir diminuer les navetteurs ainsi que d'augmenter la qualité de vie des travailleurs.

Loi diesel

La dernière proposition n'est pas directement liée à un problème de mobilité, mais à une loi annoncée en 2016, déjà en partie d'application. Cette loi consiste à interdire les véhicules à moteur diesel dont la norme de pollution est trop vieille.

Si cette loi pose selon nous problème, ce n'est pas lié au fond lui-même, mais plus à la forme. Voici un exemple de cas qui pose problème : le cas des personnes âgées. En effet, celles-ci possèdent pour la majorité des modèles de voiture assez anciennes. Il se fait donc que pour toutes ces personnes qui possèdent un moteur diesel un peu trop vieux, la circulation dans Bruxelles même est désormais interdite, ou va bientôt l'être. C'est là que selon nous le problème se trouve : cette loi encourage clairement l'achat d'une nouvelle voiture, et selon nous c'est complètement inacceptable que ce soit du point de vue éthique ou encore du point de vue environnemental, l'achat de la nouvelle voiture aura un impact carbone bien plus important que si ces personnes âgées continuent à utiliser leurs anciennes voitures pour le peu qu'elles les utilisent.

Nous proposons donc de créer une commission qui aurait pour but de traiter ce genre de cas, et qui aurait comme pouvoir de créer des dérogations pour les vieux modèles et cela après avoir étudié la demande.

Donner plus de place aux jeunes dans la politique bruxelloise, c'est possible !

Un constat

En région bruxelloise, 1/3 de la population a moins de 30 ans. Or un seul député est de cette tranche d'âge. Cette absence de représentativité pourrait nuire à la qualité de la démocratie. De plus, la communauté internationale souligne l'importance de la participation des jeunes à la vie politique (cf. publications du Conseil des ministres de l'UE, des Nations Unies, Convention relative aux droits de l'enfant, programme d'action mondial pour la jeunesse). En effet, si les jeunes citoyens ne s'impliquent pas en politique, il y a peu de chance qu'ils changent de cap avec l'âge, ce qui pourrait sensiblement nuire à la culture démocratique du pays. Par ailleurs, les jeunes sont vraisemblablement les plus expérimentés pour construire des solutions aux problèmes qu'eux-mêmes rencontrent. Ils sont surtout les décideurs de demain. Leur implication récente dans le débat climatique — bien loin du stéréotype selon lequel ceux-ci se désintéressent de la chose publique — montrent qu'ils ont un potentiel de mobilisation et d'action qu'il conviendrait d'exploiter au sein de structures politiques formelles. La jeunesse est une force positive, génératrice de changement et de créativité.

L'enjeu est important, les objectifs sont clairs, le temps de l'action politique est venu.

Lycée La Retraite

Des propositions

Plus d'espace à la nouvelle génération, de toutes les catégories sociales, dans les listes électorales. Chaque parti politique devrait préparer une nouvelle classe dirigeante, porteuse des problématiques de la nouvelle génération et liée aux diverses classes sociales, et ferait partie de la liste des candidats. (*Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle*)

Des quotas de jeunes dans les lois électorales communales et régionales doivent être introduits (10 % de jeunes hommes et 10 % de jeunes femmes entre 18 et 30 ans). (*Lycée La Retraite*)

Un minimum de 5 des 89 sièges du Parlement dédiés exclusivement à des jeunes de 18 à 25 ans formés aux enjeux actuels. (*Lycée intégral Roger Lallemand*)

La création d'une commission de formation et de soutien à l'intention des jeunes parlementaires. (*Lycée La Retraite*)

Le vote direct des lois par tous les citoyens via une plateforme sur Internet (*Lycée intégral Roger Lallemand*)

Le droit de vote (non obligatoire) pour les 16-18 ans. (*Lycée Frans Fischer*)

Un service citoyen inclusif rémunéré de 4 semaines, à prester entre 16 et 25 ans. (*Lycée La Retraite*)

La gestion des bureaux de vote pour les élections communales et régionales confiée à des 18-30 ans, après une formation. (*Lycée La Retraite*)

La demande aux partis politiques de faire un programme politique clair, précis et transparent pour permettre au peuple de faire un bon choix ; un choix proportionnel à leurs attentes afin de ne pas faire le choix des hommes mais bien des idées. (*Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle*)

Création de salons d'échanges ouverts à la population afin de connaître leur degré de satisfaction pour redonner par ailleurs confiance aux citoyens. (*Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle*)

La création d'une organisation régionale de jeunesse (ORJ), gérée par les jeunes pour les jeunes. Celle-ci doit être dotée d'un statut juridique et subsidiée. Elle fournira aux jeunes une réelle opportunité de participer aux processus décisionnels en ce qui la concerne. Elle sera soutenue par des outils médiatiques ambitieux et remplira des missions de sensibilisation, d'information, d'observation, de consultation, de formation, d'organisation et de collaboration. (*Lycée La Retraite*)

La création d'un Conseil régional de la jeunesse 18-25 ans, avec possibilité de participer à certains processus décisionnels dans les politiques régionales et pouvoir consultatif pour toutes les politiques jeunesse. Les conseils de jeunes doivent également s'étendre à la totalité des 19 communes de Bruxelles. (*Lycée La Retraite*)



A quand l'activation des politiciens ?

On s'était dit que les écoles devraient mettre plus de choses en place pour préparer les élèves à la vie active. Elles pourraient, par exemple, inviter des personnes de chez Actiris/Forem pour expliquer les démarches à entreprendre en dernière année d'étude, une personne des ressources humaines pour présenter les points importants d'un entretien d'embauche,...

Par rapport aux différents textes qu'on a lus, on a constaté que beaucoup de citoyen.nes - et surtout les jeunes - sont au chômage car il n'y a pas assez de travail ou que les responsables font un tri en fonction de la nationalité, de l'origine, du diplôme qu'on possède, ... Cela devient problématique pour les demandeurs d'emploi dont la majorité veut trouver un travail. Ils se bougent pour en trouver mais au final ils restent souvent à la case départ : le chômage.

Il y a également des patrons qui ne veulent pas engager des personnes qui viennent d'être diplômées ou qui ont une qualification car ils doivent les payer trop cher. Suite à cela, ils leur demandent d'avoir un plan Activa, comme ça ils doivent dépenser moins d'argent et l'État paye le reste. C'est très ennuyant pour les personnes qui veulent travailler car elles doivent attendre six mois à un an en étant au chômage. Pendant ce laps de temps, elles n'ont donc aucun revenu ; elles doivent compter soit sur la solidarité familiale (au risque d'appauvrir leurs proches) soit sur le CPAS. Dans le pire des cas, ces personnes se retrouvent à la rue. De plus, pour avoir accès au chômage il faut déjà avoir travaillé un an complet.

Avant, il y avait l'État-Providence ou Social, mais maintenant cela a été modifié. C'est un État Social Actif, c'est-à-dire que les citoyens doivent eux-mêmes prendre les initiatives et se bouger pour trouver un job. Cela catégorise les chômeurs qui ont parfois l'impression de passer un entretien d'embauche non pour décrocher un emploi mais pour faire signer un papier.

Face à ces constats, l'activation des chômeurs ne nous semble pas résoudre le problème de chômage, il le déplace juste : des gens profitent encore du système et d'autres sont injustement pénalisés et restent sans emploi. De plus, les jeunes sont lâchés à l'aventure et ne reçoivent pas l'aide suffisante pour trouver un travail correct.

Après avoir discuté du sujet entre étudiantes et après avoir rencontré des hommes et des femmes politiques, nous en concluons que nous n'avons aucune confiance en la politique belge, que les politicien.nes mentent, ne respectent pas leur programme et leur parole, qu'ils pratiquent la langue de bois et il nous semble qu'ils mettent en œuvre des choses sans les comprendre.

Finalement, on parle de l'« activation » des chômeurs, mais qu'est-ce que être « actif » ? Un bénévole de la Croix Rouge au chômage n'est-il pas « actif » ? Tout comme un parent au foyer ? Qu'en est-il des aidants proches ? Que serait notre société sans tous ces chômeurs actifs ? Ne serait-il pas plus intéressant de réfléchir à changer cette conception du travail et de la société plutôt que de nous expliquer les trucs et ficelles du monde de l'emploi, le fonctionnement d'un système qui ne fonctionne pas ?

Cher.es concitoyen.nes, faites attention, à l'approche des élections, les politicien.nes sont là pour se vendre. Vérifiez ce que proposent les partis comme modèle de société et ce qu'ils ont déjà mis en œuvre et quels engagements ils ont déjà respectés. À quand l'activation des politiciens ?

Institut Reine Fabiola

J'ai fait le rêve

Suite de la page 1

Je pense que l'avenir de la démocratie ne doit plus appartenir uniquement aux adultes. Nous les jeunes, nous avons des idées concrètes et nous sommes vraiment motivés pour les mettre en place.

Pour améliorer notre démocratie, plusieurs solutions existent. Il faudrait changer plus régulièrement les politiques au pouvoir, peut être en mettant en place des tournantes. Il faudrait consulter beaucoup plus l'avis de la population et arrêter de se contenter d'élections tous les 4 ans. Il faudrait empêcher que ce soient toujours les mêmes personnes qui détiennent les pouvoirs. Il faudrait permettre à la population de donner son avis sur les politiques mises en place et sur la façon dont elles pourraient évoluer.

Ma politique repose sur un principe qui pourrait paraître simple mais qui semble vraiment difficile à appliquer :

“Sois le changement que tu veux voir dans ce monde”

Je m'appelle Benjamin, j'ai 14 ans et aujourd'hui, je veux changer les choses. Je veux m'autoriser à croire qu'un jour la politique sera un moyen de décision, mais avant tout un moyen d'action qui nous permette de changer les choses. Si l'on remet des limites et si l'on replace la politique dans les mains de personnes compétentes, tout est possible. Donnons l'accès à la politique à tous et laissons les jeunes prendre la parole.

Des élèves du Sacré-Cœur de Ganshoren



La nouvelle trottinette électrique : la trottitandem

La trottinette, cet objet permettant de se déplacer, existant depuis un peu plus d'un siècle et à la mode depuis les années 80 a toujours été efficace pour des voyages ne nécessitant pas de voitures ou d'autres moyens de transports coûteux et polluants. Toujours simple à utiliser et à transporter. C'est pourquoi il est important de remettre cet objet au goût du jour.

Il est vrai que les trottinettes électriques ont maintenant envahi Bruxelles mais nous voulons mettre la barre encore plus haut. Nous allons donc inventer un nouveau concept qui encouragerait les gens à prendre ce type de transport qui est facile et bon pour l'environnement.

Dans la mesure où nous nous basons sur un moyen de transport écologique déjà existant et pouvant probablement sauver notre planète, dans le cadre d'une mobilité douce, nous pourrions donc inventer une trottinette deux places, avec deux guidons, c'est-à-dire la trottitandem.

Cette trottinette électrique pourra se trouver facilement dans les trottiparking se situant partout dans votre ville mais aussi dans les rues en liberté et pouvant être chevauchée à chaque instant. Se présentant comme des parkings du type « villo », vous pourrez scanner un code QR sur les places de vos trottitandems grâce à une appli sur vos smartphones se nommant « appli-catrot ». Ce système nécessitera un abonnement qui ne sera pas plus cher qu'un abonnement musical comme ceux que propose « Deezer », nous ne voulons pas que ce type de transport soit trop onéreux. Il sera par conséquent relativement abordable pour un citoyen lambda et encouragera celui-ci à se déplacer en solo ou à deux sur ce nouveau concept de trottinette électrique.

La trottitandem pourra également se replier, permettant une utilisation en solo. La partie arrière servant de seconde place derrière le conducteur sera fixée sur un axe lui permettant de se replier en dessous du plancher de la première personne. Le deuxième guidon, quant à lui pourra se replier sur le côté, ne gênant ainsi guère l'utilisation pour une seule personne

La vitesse est aussi une grande qualité de cette trottinette car elle peut monter jusque 35 km/h et vous propose donc un voyage rapide, sain et léger. Aller à votre travail en trottinette ne sera qu'une partie de plaisir.

Ce type de transport n'a que des aspects positifs ! Vitesse, légèreté, écologie seront vos amis lors de votre voyage sur ces trottinettes révolutionnaires.


Nous savons tous que notre planète souffre à cause de toute la pollution que créent les voitures, les industries, l'accumulation des déchets... Soyons donc solidaires et privilégions les moyens de transports électriques comme notre invention et les trottinettes électriques déjà existantes et en croissante popularité.

De plus, nous avons souvent l'habitude de dire qu'à plusieurs, le voyage en voiture s'impose. Maintenant, ce n'est plus le cas car la trottitandem peut s'employer à deux et les trottiparkings seront toujours remplis et bien fournis.

Alors allez-y déplacez-vous en trottinettes électriques et sauvons la planète !

*Bryan Delain, Bryan Denis, Zakarria
Lebreton, Nicolas Claessens
(Collège du Sacré-Cœur de Ganshoren)*

**De STEC,
une
circulation
impec**



Un abonnement pour toute la Belgique?

Grâce à notre réseau commun, un seul abonnement suffit pour voyager dans toute la Belgique.

STEC
De STEC, une circulation impec

Giarratana L. Guevara E. Lemmens M. Ndayizwey M. Van Dijk E.
Editeurs responsables: Defalque V., Minne S.
Rue Louis Delhove 65, 1083 Bruxelles
Ne pas jeter sur la voie publique

J&P

Je vous dirai pas...

Je vous dirai pas d'arrêter les pesticides
Mais à force, notre nourriture deviendra insipide
Donc essayez pour une fois d'être lucide
Afin d'éviter que l'homme soit le prochain génocide

Je vous dirai pas d'arrêter d'utiliser l'énergie fossile
L'un des plus grands piliers d'une économie gracile
Alors qu'elle commence à s'épuiser
Et que les alternatives peinent à se réaliser

Je vous dirai pas d'arrêter de consommer de l'animal
Car s'en détacher pourrait faire très mal
Mais avec les élevages intensifs, les laboratoires et la chasse
On assiste à la sixième extinction de masse

Je vous dirai pas que notre planète est un dépotoir
Mais si on continue ça risque de devenir un sacré foutoir
Cela deviendra un enfer
Si on continue pas à battre le fer

On ne va pas vous parler de la pollution dans l'air
Notamment à cause des voitures et des centrales nucléaires
Et d'autres choses qui créent l'effet de serre
On sera ainsi asphyxié dans ce gros rocher qu'est la terre

Je vous dirai qu'une seule chose
C'est de faire attention à notre environnement
Au fond ça n'a rien de grandiose
Ça demande juste de l'investissement

Ibrahim, John et Hassan (Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle)

Il serait temps...

La question que mon groupe et moi aimerions poser aux politiciens est la suivante : comment comptez-vous réagir vis-à-vis de la situation irrégulière des réfugiés, sans-papiers et migrants de Belgique?

Selon les Nations-Unies, le terme « migrant » désigne « toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année et ce, quels que soient les causes et moyens (légaux ou non) utilisés pour migrer ».

Les termes « réfugiés » et « sans-papiers » en Belgique ne sont plus nouveaux. Pourtant, ils suscitent toujours différentes réactions telles que curiosité, rejet et même peur. Certaines personnes ont peur que la venue de ces réfugiés diminue le volume de leur portefeuille, d'autres ont peur pour leur sécurité (car ils considèrent ces réfugiés comme des voyous, des criminels, des hors la loi,...). Toutes ces craintes sont fondées sur des préjugés et des idées déjà toutes faites ! Ces personnes qui s'inquiètent tant ne se doutent sûrement pas qu'elles sont entourées de réfugiés et de sans-papiers. Ce sont des familles qui vivent comme vous et moi. Mais beaucoup de politiciens se servent des idées reçues pour tenir des propos alarmants.

Nous ne pensons pas que repousser les migrants (réfugiés) soit une solution. Nous ne pensons pas qu'ignorer les sans-papiers sur le territoire belge soit une solution. Créer de nouveaux centres fermés, séparer des familles dans des rafles ne nous semble pas une bonne idée non plus !

Notre école a assisté à une séance d'information sur la situation des sans-papiers en Belgique et nous avons été très touchés par leurs histoires. Nombre d'entre eux ont vécu plus de 10 ans sur le territoire belge dans cette situation d'irrégularité et d'autres sont même nés ici. Ils travaillent au noir dans des conditions difficiles et ne sont pas correctement payés. Leur accès aux soins et à une bonne hygiène de vie n'est pas garantie (et extrêmement limité) à cause de leur statut. Ils veulent être reconnus comme citoyens belges afin de pouvoir participer librement à la vie en société.

Nous pensons qu'il est temps que les politiciens prêtent correctement attention à ces personnes. C'est-à-dire qu'ils les traitent comme des êtres humains et non comme une gêne ou comme un problème.

Nous sommes en 2019, qu'est-ce que vos partis proposent pour ces familles qui risquent leur vie en quête d'une vie meilleure ? Que proposez-vous par rapport à la situation des sans-papiers qui vivent, travaillent et participent à la vie sociale en Belgique et qui ne demandent qu'à être reconnus comme citoyens à part entière ?

*Morine, Simone, Cyrielle, Gabrielle, Credo et Mateusz
(Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle)*



Aux égarés

Slam sur le terrorisme

*Je suis la sœur, le père, la mère, le frère.
Assis à côté de vous dans le métro, discret même s'ils disent de lui qu'il est le plus beau.
Son futur était déjà tout tracé, études et carrière à la clé.
Ambitieuse dans sa vie, jamais ils ne l'auraient pensé capable de l'ôter à autrui.
Et pourtant, depuis si longtemps, le sort en avait déjà décidé autrement.*

*Ma sœur fut manipulée, mon père fut embrigadé.
Ma mère fut abandonnée, mon frère fut dépecé.
Je suis la sœur, le père, la mère, le frère.*

*Les médias aiment beaucoup radoter là-dessus,
sachant parfaitement quelles seront les idées reçues.
La télé méprise, le peuple s'enivre et les cœurs de tous s'arrêtent de vivre.
Nous parlons stigmatisation et perte, mais qu'en est-il de ceux qui dedans y voyaient leur réelle vocation?
Je suis la sœur, le père, la mère, le frère.*

*C'est maman qu'on crie quand on est un peu peiné,
c'est à plus haut qu'on fait appel quand on est trop usés.
Et maman, qu'est-ce qu'elle a dû crier, et papa, qu'est-ce qu'il en a pleuré.
Leur encadrement aurait-il été vraiment utile
lorsque les bruits autour d'eux leur ont semblé futiles?
Je suis la sœur, le père, la mère, le frère.*

*Des chaînes, des mines, des ceintures, à quoi s'accrocher si on ne pense qu'à la cyanure?
Lorsque la violence donne son sens à nos vies,
plus rien à part nous-mêmes ne peut nous réveiller l'esprit.
Nous prenons en pitié les familles des évadés,
en n'oubliant jamais de souligner leur stupidité.
Je suis la sœur, le père, la mère, le frère.*

*Rien de facile. Plutôt même un sujet fragile.
On ne peut blâmer le manque de lucidité mais seulement un petit peu trop de liberté.
Elle est dévastatrice, lorsqu'on ne sait comment la contrôler. Instigatrice,
elle nous donnera envie de nous envoler.
Mais si seulement nous avions su comment la canaliser.
Un peu de pain, beaucoup de livres et de discussions, créons les ponts et la réconciliation.*

À Ma Douce Mobilité

Ouvrons-nous à la chaleur humaine
Là où le tram 19 nous mène
De Wand-Simonis-Schweitzer
La STIB partout sauf à Evere

Dès 19 h, baisse de fréquences
Les minutes s'égrènent en silence
A deux, à quatre, à six

Les portiques ne se fermeront jamais à Simonis

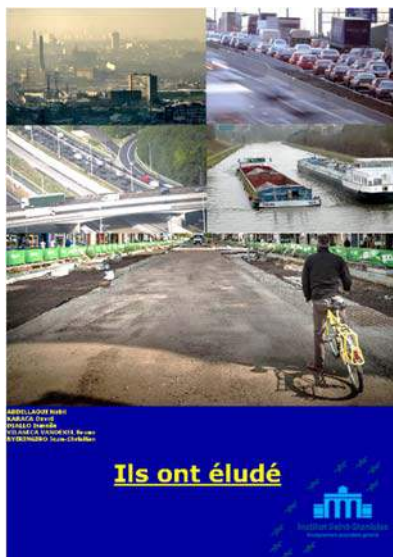
Enivrez-vous de cette odeur d'été
Où tout le monde est prêt pour un collé-serré
Laissez passer les poussettes, s'asseoir les mamies
Simple question de respect entre vous les amis

Nostalgie de la coupe du monde
Où relous et fêtards se confondent
La victoire laisse place à l'ivresse
Des regards dévisagent sans cesse

Un peu de retard et de mauvaises fréquentations
Comme à Bordet Station
Seulement 50 € l'abonnement pour les 6 à 18 ans
Et vous pourrez visiter Bruxelles pendant un an

Accessible et écologique
Pouvoir acheter son ticket en un clic
Les transports en commun manquent de fonds
Alors investissons!

Des élèves du Sacré-Cœur de Ganshoren



Ils ont éludé

Les vacances de Noël étaient finies, les cours avaient repris, notamment celui de géographie et, cette fois, notre professeure nous proposait un grand challenge : débattre sur l'élargissement du ring avec d'autres écoles, donner notre avis : pourquoi élargir le ring ? et s'il y avait des alternatives, lesquelles ? Vraiment efficaces ? Écologiques ? Pour ma part, c'était la première fois qu'un tel projet m'attirait. C'est vrai quoi... j'allais discuter avec d'autres élèves, d'autres écoles, partager mes idées, manger gratuitement ET voir des politiciens débattre sur le pour ou le contre du projet, cela avait de quoi donner l'eau à la bouche.

J'avais dans l'esprit que mon point de vue allait être confronté à ceux des autres. Aidé par ma prof, j'ai pu encoder mes idées et me renseigner encore plus. J'avais travaillé, réfléchi aux arguments, sans Powerpoint, j'étais contre l'idée d'un tel élargissement, qui favoriserait la pollution de Bruxelles, demanderait une somme astronomique d'argent, et serait très néfaste quant à la santé d'autrui à proximité des lieux. Bref, ce projet ne m'enchantait pas plus que ça. J'étais paré au combat, la dernière tâche était d'attendre le 31 janvier pour débattre.

C'est bon, j'y étais, constatant avec étonnement le nombre d'écoles invitées et surtout leur prestige, mais je n'étais pas effrayé pour autant. Après une brève présentation d'un planning que nous connaissions déjà, le vrai travail pouvait commencer. J'avais assisté aux exposés des autres élèves, ils défendaient la même position que la mienne, utilisaient des arguments que je connaissais déjà, usant de leur powerpoint... Mais... Où était la pertinence alors ? Je veux dire par là que leurs arguments ressemblaient aux miens, il n'était pas vraiment question de débat, mais de quoi alors ? Ce fut mon premier point négatif très vite contrebalancé par un grand point fort : l'échange, la discussion, aussi futile que ça pouvait paraître, discuter avec d'autres jeunes sur un projet politique était enrichissant. Mais la journée n'était pas finie...

Après une courte pause [...], j'allais voir en chair et en os de vrais politiciens et pas à travers des écrans cette fois-ci. J'avais pris place en attendant que ces grandes personnes arrivent, il y avait de tout, des micros qui ne marchaient pas, des élèves qui causaient sans cesse, des moniteurs bienveillants et puis, ils sont arrivés, ces fameux politiciens, le débat pouvait commencer ! Il faut tout d'abord préciser que se trouvaient dans la salle deux groupes d'élèves, ceux qui allaient questionner sur le projet Néo-Europa et ceux qui allaient attaquer sur l'élargissement du ring. Je faisais partie du deuxième groupe qui interviendrait dans un second temps

... Et comment dire... Ce fut l'incompréhension totale. J'étais très surpris, les élèves posaient des questions intéressantes, pertinentes, qui menaient à une véritable réflexion par rapport à la poursuite des projets, mais eux, ces 3 hommes et cette femme, ont malheureusement utilisé leur langage. C'était à n'y rien comprendre ! Était-ce parce que je ne m'étais pas renseigné sur le sujet ? Ou bien parce qu'ils ne faisaient pas l'effort de répondre concrètement avec un français précis ? [...].

Mais c'était notre tour, notre groupe, nos questions, et ce ne fut pas bien glorieux non plus, bien que ce fut plaisant de voir que les personnalités politiques étaient du même avis que le nôtre. C'était bien décevant aussi. Je pourrais facilement résumer : 1) Réponses que je connaissais déjà. 2) Réponses floues et fuyantes de leur part. 3) Tous contre, pas d'opposition dans le groupe. Il est vrai qu'aucun représentant du gouvernement flamand, initiateur du projet, n'était là...

Domage... Mais j'ai tout de même appris quelque chose, quelque chose de significatif et d'important pour mon avenir. Pour faire entendre ses idées, il faut persévérer et arriver à briser le mur de mots qui peut se dresser devant nous, sinon on repart avec un sentiment d'inachevé et même de confusion. J'aurais dû... J'aurais dû montrer mon indignation mais je suis resté assis sans rien faire... Mon seul souhait est que maintenant personne ne suive mon exemple...

*Nabil Abdellaoui, David Karaca, Ismaila Diallo, Bruno Vilaseca Vanoekel,
Jean-Christian Byiringiro (institut Saint-Stanislas)*

!!! WARNING !!!

**SAVE OUR PLANET,
IT'S TIME**

MONEY



RECYCLE

**SAVE EARTH
SAVE LIFE
SAVE HUMANS**



Affiche réalisée par Bruno Capela pour la classe de
5TT Informatique de l'institut Frans Fischer

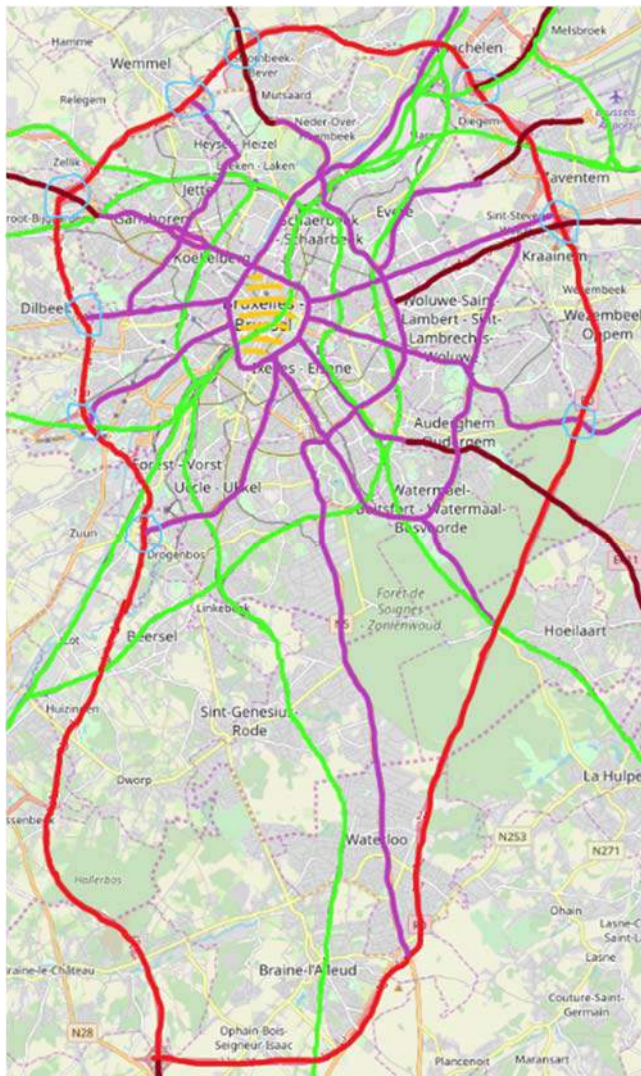
ne pas jeter sur la voie publique



Pour une mobilité sans moteurs, bouchons, klaxons et pollution

Bruxelles est une ville densément peuplée, elle est aussi fortement irriguée par une grande quantité de voiture chaque jour. Nous avons actuellement une grande densité de route sur le territoire régional permettant aux voitures de pouvoir rentrer et sortir de Bruxelles (en violet, bordeaux et rouge sur la carte). Malheureusement, cela ne suffit pas. D'énormes bouchons se forment tous les jours à l'extérieur et à l'intérieur de notre paisible capitale à cause, notamment, d'une trop grande quantité de navetteurs sur les routes. Voilà pourquoi limiter l'accès aux voitures à l'intérieur de la ville obligerait les personnes qui travaillent à Bruxelles à trouver une alternative.

Une des alternatives proposées est le transport par voie de chemin de fer (en vert sur la carte ci-dessous). Nous avons une grande densité de voies pour les trains à l'intérieur même de notre capitale, notamment la jonction « Nord-Midi » permettant de se retrouver directement à côté du centre-ville historique. Actuellement, il y a aussi le réseau express régional bruxellois qui se met en place une meilleure desserte de la périphérie de la ville depuis le centre permettant aux personnes habitant les Brabants de pouvoir mieux circuler en direction de leur lieu de travail.



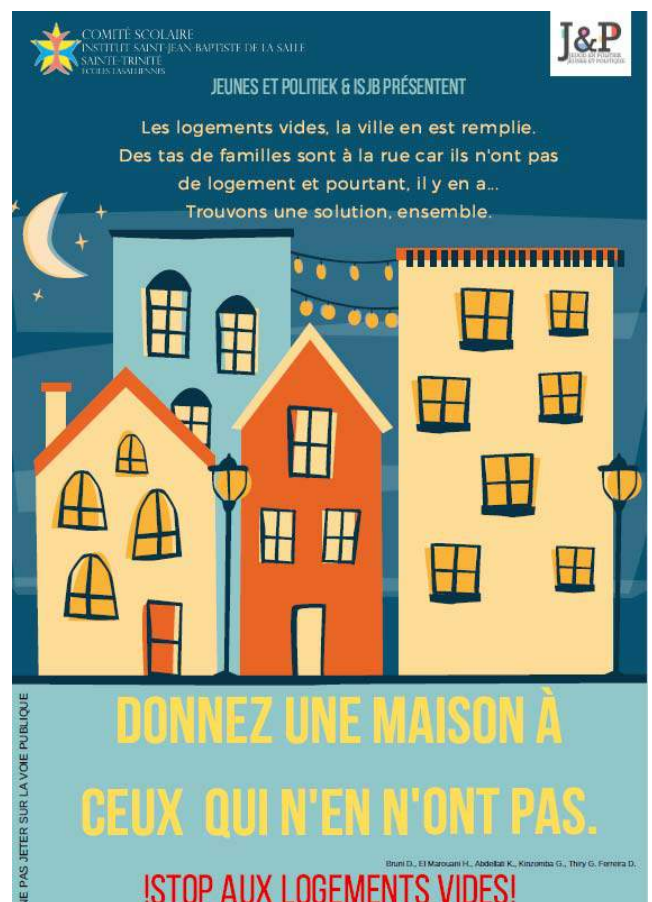
Une deuxième alternative proposée est le parking de délestage (les emplacements adaptés sont entourés en bleu sur la carte). Ceux-ci seraient de grands parkings situés tout autour de la ville permettant aux usagers de la route de déposer leur voiture à la sortie du Ring et prendre le Métro ou un autre transport en commun pour arriver rapidement au centre-ville et ne plus former le trafic titanesque que nous connaissons actuellement en ville.

Une dernière proposition serait l'interdiction de la voiture à l'intérieur de la petite ceinture bruxelloise (hachuré en jaune sur la carte). Nous avons actuellement une très forte concentration de transports en commun proposé par la STIB à l'intérieur de la zone formée par les tunnels bruxellois. Nous pouvons tout à fait circuler normalement au centre-ville sans voiture, alors pourquoi ne pas proposer de l'interdire ?

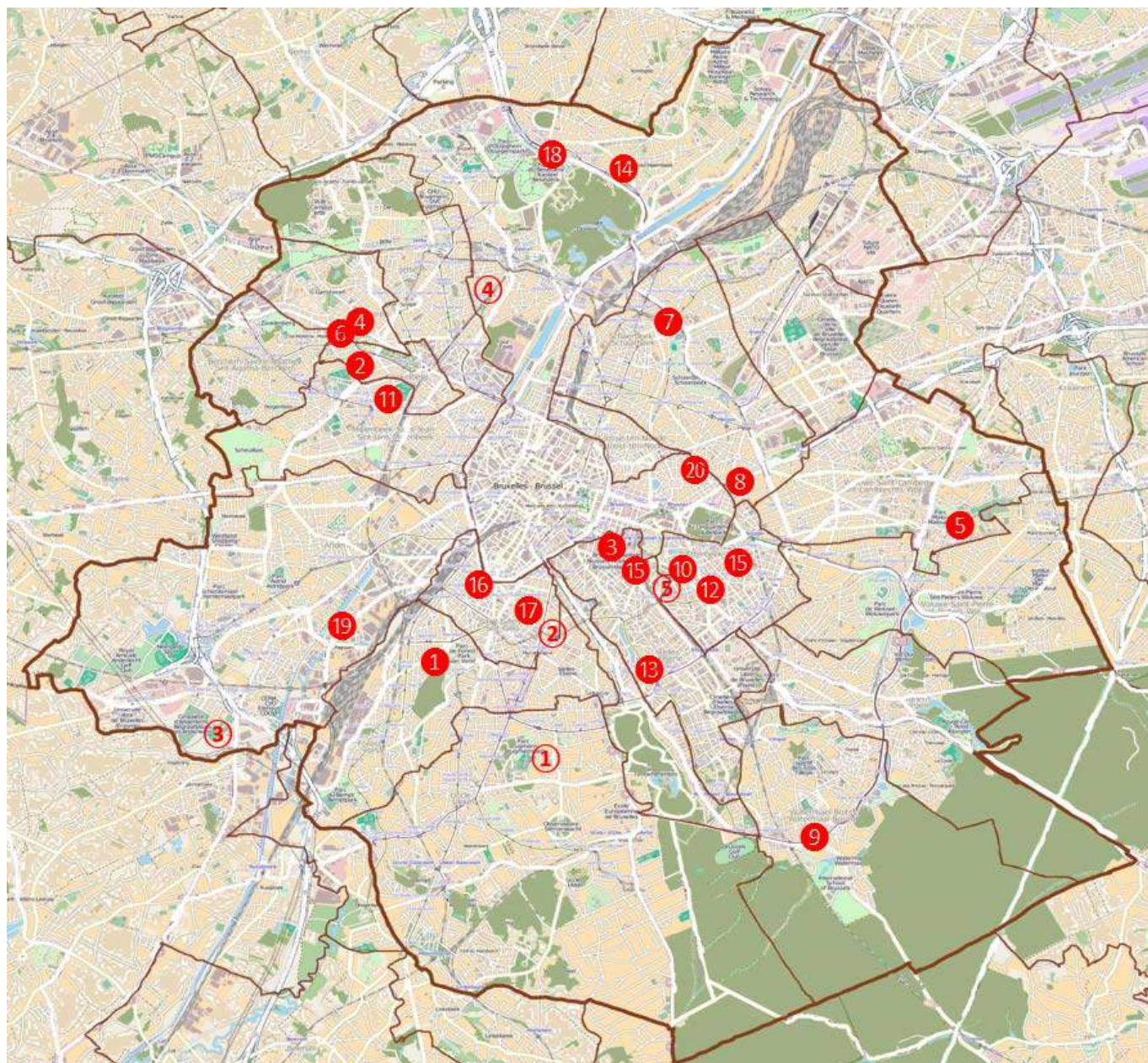
Grâce notamment à ces trois propositions, nous pourrions peut-être retrouver la quiétude d'une ville sans moteurs, sans bouchons, sans klaxons et sans pollution !

*Arnaud Parfait, Augustin Schirru, Anoulac Vongsavath
(Collège du Sacré-Cœur de Ganshoren)*

Le logement, autre enjeu crucial



Les écoles participantes



- | | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|
| ① A.R. Andrée Thomas | ⑨ Institut de l'Assomption | ⑰ Lycée Intégral Roger Lallemand |
| ② A.R. de Koekelberg | ⑩ Institut de l'Enfant Jésus | ⑱ Lucerna college |
| ③ A.R. Charles Janssens | ⑪ Institut des Ursulines | ⑳ Lycée La Retraite |
| ④ N-D. de la Sagesse | ⑫ Institut Reine Fabiola | ① N-D des Champs |
| ⑤ Don Bosco | ⑬ Institut Saint-André | ② Saint J-B de la Salle |
| ⑥ Sacré-Cœur Ganshoren | ⑭ K.A Karel Buls | ③ Sint Niklaas instituut |
| ⑦ Institut Technique Frans Fischer | ⑮ Institut Saint-Stanislas | ④ N-D de Lourdes |
| ⑧ La Vierge Fidèle | ⑯ Institut Sainte-Marie Saint-Gilles | ⑤ Institut Saint-Boniface |